

**CÉRÉMONIE**

**POITIERS**  
Réactions avant la remise de la « Médaille des Justes parmi les Nations » à deux familles poitevines

# La venue d'un représentant d'Israël contestée

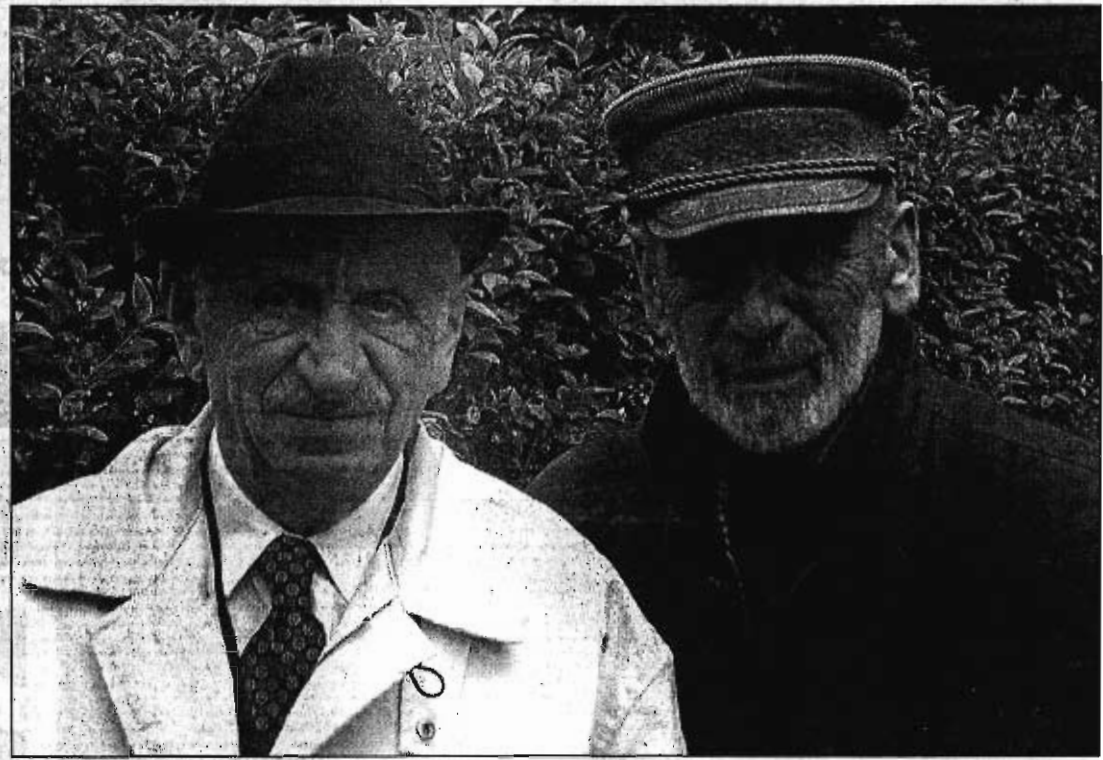
Dimanche, Raphaël Assaf Assaraf, Consul général d'Israël à Paris, doit venir à Poitiers pour remettre la médaille des Justes à deux familles poitevines. Sa venue provoque des réactions et une manifestation est prévue. Les familles concernées par cet événement appellent à la modération.

**P**OUR avoir sauvé les Cerf, une famille juive réfugiée dans la Vienne, durant la Deuxième Guerre mondiale, deux familles poitevines, les Thibault et les Gautron, recevront dimanche la « Médaille des Justes parmi les Nations » au nom du peuple juif. Une médaille décernée par le comité pour Yad Vashem, une association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des « Justes parmi les Nations », basée à Jérusalem. Cette cérémonie doit avoir lieu à l'hôtel de ville de Poitiers en présence de Raphaël Assaf Assaraf, Consul général d'Israël à Paris.

Mais depuis jeudi, alors que la plupart des invités était déjà arrivée, des réactions de désapprobation ou d'hostilité se sont fait entendre. Une manifestation est même prévue demain dimanche à 12h45 sur les marches de la mairie, peu avant la cérémonie, pour s'opposer à la présence du représentant d'Israël.

hier. C'est bien la présence du Consul général d'Israël, désireux de participer à cette remise de médaille, qui a provoqué les réactions. « *Le Consul m'a confirmé sa venue dimanche. J'espère que tout se passera bien et que les manifestants seront raisonnables* », a ajouté le maire de Poitiers.

Les opposants à cette venue seront donc devant la mairie dimanche. « *Ce n'est pas une polémique, ni une controverse, c'est une prise de position ferme. La situation actuelle en Israël rend la présence de ce monsieur indésirable à Poitiers* », a précisé hier, Jean-Jacques Guérin, président du groupe des élus communistes de la municipalité de Poitiers. Ces derniers annoncent dans un communiqué qu'ils n'assisteront pas à la remise de la « Médaille des Justes parmi les Nations » par le Consul Général d'Israël en France : « *Les élus communistes rendent hommage aux « Justes parmi les Nations » et au rôle qu'ils ont joué. Cependant et toujours par fidélité à ce même idéal, ils ne peuvent cautionner le fait que le représentant en France d'un gouvernement israélien qui opprime le peuple palestinien et qui lui fait la guerre, remette les médailles des « Justes » s'élevant ainsi en jury de moralité internationale* ».



Alphonse et Norbert Cerf (de gauche à droite) souhaitent que la dignité l'emporte dimanche.

**« Nous voulons la paix »**  
Une position proche de celles émanant du Comité poitevin France Palestine, du Parti communiste français, de la Ligue communiste révolutionnaire, d'An Nadi arabe et de la CGT 86 (lire Centre Presse du 27 avril). Ces « prises de position », compréhensibles dans le contexte actuel particulièrement sensible en Israël, risquent donc de perturber la cérémonie. Une situation que regrette vivement Norbert Cerf, rescapé

avec sa famille, grâce aux familles Thibault et Gautron.  
« *Nous sommes venus ici pour rendre hommage à des gens exemplaires. Ce qui se passe aujourd'hui, n'est pas le meilleur exemple à donner. Je suis un homme de paix et je côtoie tous les jours différentes communautés religieuses. Le conflit en Israël nous dépasse et me dépasse. Ne trouverions-nous pas plus d'humanité à se parler, à se respecter, plutôt que d'allumer des brasiers*

*inutiles, regrettait le vieil homme. Je suis triste, mais nous sommes prêts à donner la parole aux personnes qui s'opposent aujourd'hui à cet événement. Cependant, j'ai confiance et je suis sûr que tout se passera bien* ». Lui et son frère, Alphonse, ont délivré un message clair, hier : « *nous voulons la paix et souhaitons que la dignité de ce moment soit respecté* ».

**«Présence indésirable»**  
Jacques Santrot, le maire de Poitiers a tenu à préciser le cadre de cette cérémonie. « *C'est une manifestation à caractère privé qui n'a rien à voir avec la journée de la déportation. La famille Cerf m'a sollicité pour que les deux familles concernées soient honorées à Poitiers* », a-t-il expliqué.